

Musée et collection

Le premier musée Rops...

L'idée de créer à Namur, un musée consacré à Félicien Rops revient au Gouverneur François Bovesse et l'amateur d'art M. Grafé qui avaient envisagé, avant la guerre 40, la création d'un musée Rops.

L'idée est reprise dans les années 1960, époque où se constitue une association fondée par l'homme de lettres Maurice Kunel : les « Amis de Félicien Rops ». Cette association aidée par Georges De Froidcourt, Premier avocat général émérite près de la Cour d'Appel de Liège et le Comte Visart de Bocarmé, Président honoraire du Tribunal et 1^{er} Instance et Président des Amis du Musée des Beaux-Arts à Namur souhaitent la création d'une salle « Rops » au sein de l'Hôtel de Gaiffier d'Hestroy, rue de Fer à Namur.

La Province de Namur, propriétaire de l'Hôtel de Gaiffier d'Hestroy marque son accord sur un tel projet. Dès décembre 1961, l'équipe de travail cité ci-dessus est chargée par la Province de Namur d'obtenir des donations et de procéder à des achats. Dès 1962, le Comte Visart de Bocarmé s'engage à offrir sa « petite » collection d'œuvres de Rops à la Province de Namur. Seront achetées à cette époque des œuvres de qualité, tels le pastel « La Dêche », « La Femme au pantin et à l'éventail », « La Vieille Flamande », etc.

Le 28 août 1962, Monsieur Corneille Hannoset, architecte désigné par le Ministère de la Culture et chargé d'établir le projet d'aménagement intérieur du Musée Rops et du Musée de Gaiffier, dépose ses projets. Les projets sont étudiés par les commissions des deux musées. Quatre salles sont décidées : Au rez-de-chaussée : 1. L'Atelier – reconstitution de l' « atelier » de Rops. A l'étage : 2. Salle des peintures, tableaux aux murs et vitrines pour exposition des souvenirs : palette de Rops, boîte à couleurs, etc... 3. Un salon, ambiance studio des années 1890 : présentation des grandes lithographies, de la bibliothèque pour livres reliés. 4. la Salle des Estampes avec lithographies et eaux-fortes.

En juin 1963, les travaux du musée sont adjugés à la firme « Hôme Conseil » de Bruxelles.

L'inauguration aura lieu en juin 1964. Le musée abrite quelques 300 pièces dont près de 100 pièces provenant de la collection Visart, une soixantaine d'estampes et lithographies des musées d'Art et d'Histoire de Namur, le reste ayant été acquis ou reçus par la commission d'achat.

Le rôle de la Communauté française de Belgique

Dès les années 1980, le Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique aide considérablement la Province de Namur dans sa tâche d'acquisition, de conservation et de diffusion de l'œuvre de Rops. *Rops fait partie de notre patrimoine*, écrit le Ministre Valmy Féaux dans la préface de l'exposition « Rops et la Modernité », qui réunissaient au Musée d'Ixelles, en 1991, les acquisitions d'œuvres de Rops entre les années 1988 et 1990. *Il va de soi*, poursuit-il, *que la Communauté française mettra tout en œuvre pour maintenir sur son sol des œuvres essentielles qui seraient amenées à disparaître de notre horizon. Pourquoi cet attachement, rétorqueront certains. Parce qu'un Etat moderne soucieux de l'avenir est aussi et surtout un Etat attentif au passé, attentif à la connaissance de ce livre ouvert qui nous explique ce que nous sommes et nous indique la voie à suivre. Rops reste à ce titre un exemple. Sa liberté de pensée, son indépendance d'esprit, sa volonté d'imagination comme sa puissance créatrice ne laissent pas d'ouvrir des perspectives nouvelles*¹.

Le second musée Rops

Dès les années 1980, le musée de la rue de Fer est de plus en plus à l'étroit pour accueillir les nombreuses acquisitions de la Province de Namur et de la Communauté française de Belgique.

¹ Préface du Ministre Valmy Féaux, dans le catalogue « Rops et la Modernité. Œuvres de la Communauté française. Acquisitions récentes (1988-1990). Choix d'œuvres, IPS, [1991]. Exposition présentée au Musée d'Ixelles.

Sous l'impulsion du Gouverneur Pierre Falize, des Députés permanents Philippe Hugé et Guy Milcamps, et des conservateurs Jean Hannon et Guy Cuvelier, le musée déménage, dans un hôtel de maître, sis rue Fumal, 12 au cœur du vieux Namur, non loin de la maison natale de l'artiste. L'article d'Olivier Berckman, ci-après nous dresse l'historique du bâtiment.

Sous la direction d'André Marchal, muséologue et conseiller au Ministère de la Communauté française, une équipe composée de Guy Cuvelier, deux historiennes de l'art, une graphiste et une équipe technique entreprend recherches, dessine et imagine un musée où les caractères dominants de l'œuvre de Rops seront évoqués. Le 18 septembre 1987, l'inauguration a lieu. Le premier étage permet au visiteur de suivre Rops au travers de son parcours chronologique. Trois étapes importantes : Namur, Bruxelles et Paris. Le second étage présente les principales techniques de Rops : gravure, dessin et peinture.

Mais les dépôts et les acquisitions continuent, l'équipe du musée Rops souhaite offrir aux visiteurs des services nouveaux... En quelques années, le « nouveau » musée devient à nouveau trop petit. Il doit aussi tenir compte des besoins et normes de sécurité d'un musée actif (conservation, diffusion, recherche scientifique)... La Province de Namur avec l'aide de la Communauté française Wallonie-Bruxelles souhaitent, dès 1993, programmer plusieurs phases de travaux.

Les première et seconde phases ont été confiées au bureau d'architecture Francis Haulot. Tout débute, dès 1996, par l'aménagement d'un ancien atelier de torréfaction situé dans le jardin du musée. Tout en lui conservant ses vastes surfaces, ce lieu accueille un espace repos-détente, deux spacieuses galeries réservées aux expositions temporaires, une réserve d'œuvres pour peintures et dessins et un espace destiné aux animations.

La seconde phase consiste en la destruction et reconstruction du 14, rue Fumal, bâtiment voisin. L'objectif est d'aménager deux nouvelles salles d'exposition permanente, une salle audio-visuelle, une zone administrative, une réserve pour les gravures ainsi qu'un ascenseur. La façade de l'immeuble est entièrement revue. Comme les autres immeubles de la rue, elle est en briques et pierres bleues. Les normes de conservation très strictes en matière de conservation d'œuvres sur papier déterminent le choix d'une façade quasi aveugle. Seules deux fentes de lumière sont pratiquées de part et d'autre du mur courbe rentrant latéralement dans le bâtiment. Les nouvelles salles sont inaugurées en 2001.

La troisième et dernière phase de travaux débute fin 2002. Elle est confiée à l'archiscénographe Filip Roland et consiste au réaménagement des salles d'exposition permanente, à des travaux de stabilité, à la finalisation de l'installation de la climatisation, d'un nouvel éclairage adapté à la conservation des œuvres (la fibre optique), à la création d'une bibliothèque et surtout en la conception d'une nouvelle scénographie. L'organisation spatiale des lieux est entièrement revue : le rez-de-chaussée regroupe les services tels l'accueil, la boutique, la bibliothèque et la salle audio-visuelle. Les premier et second étages présentent de manière thématique, la totalité de l'œuvre artistique de Rops.

Tout en respectant le bâtiment existant, Filip Roland use de trouées dans les murs qui permettent des regards « pluriels », alors que d'habitude, au musée on regarde les œuvres uniquement de face. Quasi aucune ouverture vers l'extérieur sauf deux « boîtes à regard » qui sont dirigés vers la cathédrale Saint-Aubain et l'église Saint-Jean, pour rappeler aux visiteurs que le musée se trouve au cœur du vieux Namur.

Le choix de la fibre optique permet un éclairage proche de la lumière du jour tout en respectant la fragilité des œuvres. Les murs sont voilés, rappelant à la fois les salons du XIX^{ème} siècle et permettant d'unifier les surfaces. Des coloris divers jouent avec délicatesse sous ses voiles et aident à suggérer la multitude des talents de Rops

Nous vous invitons à découvrir ce nouveau musée, une nouvelle vie pour l'œuvre de Rops...